

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 90 (1963)
Heft: 2 [i.e. 2-3]

Artikel: Billet de Ronceval : déménagement !...
Autor: St-Urbain
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-233175>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 20.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Déménagement!...

Par Lausanne, le cousin Jean vient de déménager.

On était renseigné depuis le début des projets d'émigration. D'abord, on a su qu'il pensait « remuer », que ça allait se faire, que tout était prêt, en même temps qu'on apprenait le pourquoi, le puisque et le parce que ; ensuite, on nous a tracé, par la menu, tout le remue-ménage (c'est le cas de dire) et les rideaux qu'il faudrait renouveler, et les habitudes à quitter et à se refaire, et les magasins où il faudrait recommencer à étaler ses goûts-goûts à d'autres vendeuses. Après, les emballages ! Quand on pense aux jeunes qui emportent tout leur commerce dans une mince valisette, dire que nos gens, eux, ils traînent derrière des collections de vaisselle, vu qu'ils ont hérité des deux côtés, des porcelaines, des faïences, de la verrerie, et du linge de table, tout par douzaines.

Le cousin, qui est quasiment un intellectuel, vu sa carrière dans l'administration, possède une bibliothèque de première, plus les ouvrages de travail (comme il dit), plus les encyclopédies qui donnent toutes les idées qui ne viennent pas toutes seules, plus les journaux de documentation, plus de quoi occuper les loisirs, sans parler des journaux de mode et de dames, vu que la cousine est quelque chose dans la Couture de la Paroisse.

Bricoleur fervent, le cousin Jean a un outillage complet pour faire de toutes sortes, y compris un assortiment universel de tous les clous, crochets, vis, sans parler des étuis où l'on peut garer ce qui ne peut servir à rien.

Après les emballages, la caravane s'est ébranlée ; moyennant une bonne poignée, on se loue une grosse gabarre, avec un équipage entraîné. Le jour arrivé, en route ! Tout est embarqué, tassé au millimètre, matelassé, ouatiné, et on va refaire la manœuvre en sens inverse au nouveau domicile. Comme ils perchent maintenant au huitième étage, rapport à la vue et à la moindre pollution de l'air, vous pensez les sueurs de l'équipe pour hisser le tout si haut.

En fin de journée, tout était rentré, sur place, mais pas en place ! Pour ça, il faut des jours pour tout déballer, détortiller, déplier, et tout remettre à la place juste, et puis rependre les tableaux, regarnir les rayons, les placards, les étagères, et puis les fameux rideaux.

On pensait aller leur serrer la main, au moment du « Comptoir » en partageant un bon souper avec eux. Ouah ! ils nous ont fait savoir que, au bord de la dépression, ils devaient renvoyer ce plaisir à plus tard. Oh ! quand on ira, on saura tout par le menu, s'il y a eu de la casse, grosse ou petite, et puis toutes les suées qu'ils ont eu à diriger leur personnel. Ainsi, on apprendra tout sur les déménagements sans en avoir les tracas.

St-Urbain.



Téléphone 23 55 77